

6^e Biennale de la Montagne

La transition énergétique, levier de développement



La montagne a toutes ses chances demain.

A condition d'y prêter une attention spécifique, de tirer au mieux parti de ses ressources et énergies traditionnelles, sources d'innovation et d'emplois et de miser sur des projets partagés, et portés par les montagnards eux-mêmes.

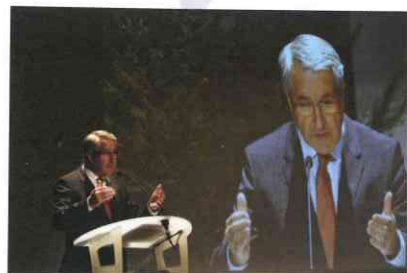


Gérard Claudel et André Marcon, président de CCI France

La montagne, ce n'est pas la ruralité... Si certains élus font encore la confusion, les acteurs économiques des reliefs, hauts comme moyens, le martèlent haut et fort. Il faut vraiment se distancier de la ruralité, lance ainsi André Marcon, le président de CCI France, originaire du Massif Central. C'est un des risques de ne traiter les problèmes que sous cet angle dans une montagne où ce leader consulaire veut avant tout voir en marche l'économie. C'est elle qui fera vivre nos

montagnes. Une économie diversifiée, ouverte, innovante, comme l'illustre le thème de la 6^e Biennale européenne de la montagne organisée en mars dernier à Gérardmer par la CCI des Vosges : *Transition énergétique et matériaux du futur : vers des montagnes innovantes*. Et les atouts ne manquent pas.

Certes ce rendez-vous au sommet associant élus, chefs d'entreprises, universitaires, chercheurs a fait une nouvelle fois valoir le combat permanent des montagnards pour faire reconnaître leur spécificité, en dépit des atouts symboliques, des valeurs très profondes, de l'esprit qui les anime. Les montagnards parlent la même chose, ont les mêmes problématiques, résume simplement René Chevalier, le président du Club des CCI de montagne. Pour autant les pistes qui se sont ouvertes tout au long de la Biennale illustrent le potentiel physique et la richesse immatérielle aptes à assurer le développement futur. Encore faut-il



Philippe Richert, président de la Région Grand Est

pour cela rendre possible l'avenir, dit encore André Marcon. Via notamment l'économie numérique, et donc... le très haut débit. Sur ce plan, la première sortie dans les Vosges de Philippe Richert, le président de la Région Alsace Champagne-Ardenne, Lorraine, est plutôt rassurante. C'est l'un de nos grands dossiers, car les territoires qui ne seront pas desservis auront des difficultés. Les choses devraient donc bou-



Il y a câble et câble

Sans très haut débit, point de salut. René Chevalier, le président du Club des CCI de montagne, juge scandaleux que la puissance publique ne l'amène pas dans la montagne. Pour ce qui est du massif des Vosges, Philippe Richert rassure. Pour Gilles Kraan qui sait de quoi il parle en matière de câble - il est PDG de GMM (Gimaz Montaz Montino), un géant des fabricants de remontées mécaniques - sans la fibre optique, ce serait se mettre hors de tout ce qui se fait aujourd'hui. Mieux vaut aménager cela que de construire des autoroutes, assure-t-il. Bref filin d'acier ou fibre optique, même combat.



Tourisme d'hiver : le défi climatique

C'est un petit livre - 130 pages en format poche - au titre forcément interrogateur Tourisme d'hiver, le défi climatique. Christophe Clivaz, l'un de ses trois auteurs, est un universitaire et chercheur suisse en politique. L'ouvrage est à ranger au rayon économie, et d'abord à lire. A Gérardmer, le propos a fait grincer quelques dents. On ne se résout pas à la remise en cause d'un système de développement qui a tout l'air d'une course à l'armement. Le cas, semble-t-il, des stations suisses, et pourquoi pas françaises, même si Christophe Clivaz reconnaît la spécificité du massif des Vosges, résistant mieux aux actuels dérèglements climatiques, telle que la limite pluie/neige en net recul. N'empêche, avec le dégel des sols, leur instabilité plus grande, après 60 ans, le mythe des remontées mécaniques a fait son temps. Et il faut s'en convaincre pour mieux préparer demain. L'enjeu est bien de savoir si on va réussir à enclencher la réflexion sur l'adaptation des petits domaines skiables notamment, sans passer par des faillites, souligne clairement l'observateur éclairé qui invite les politiques à en finir avec le fatalisme du "à mon niveau, je ne peux rien faire". Faire s'impose au contraire, en s'adaptant, en développant d'autres activités, en n'allant pas jusqu'au bout du modèle tout ski, à l'heure où d'ailleurs ce marché régresse. Le massif des Vosges sur ce plan a su il est vrai prendre un premier virage. A suivre.

Tourisme d'hiver Le défi climatique, Christophe Clivaz, Camille Gonseth, Cecilia Matasci, Presses polytechniques et universitaires romandes 132 pages, 14,20 euros www.ppur.org

